

PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Témoignage recueilli par Catherine Menoud (juin 2024)

Giovanni Di Liberto

Je reçois Giovanni à la cure de Notre-Dame des Grâces dans la salle BD (Bandes dessinées).

Avec du recul, cet endroit était tout à fait approprié pour entendre le récit de Giovanni. En effet, son parcours de vie, accompagné de l'image quelque peu originale qu'il donne de lui, pourrait tout à fait trouver sa place dans cette bibliothèque.

Cette rencontre improbable prend sa source dans le cadre du caté. Il y a longtemps de cela, j'avais sympathisé avec sa maman, Nella. Elle me racontait alors les soucis de santé de Giovanni liés à un problème de cœur. Il pouvait faire des malaises à n'importe quel moment engendrant des inquiétudes réelles. Pas toujours prise au sérieux, Nella s'est souvent retrouvée dans une grande solitude face à l'incompréhension d'enseignants et de personnes pourtant proches.

Elle-même a dû affronter un grave souci de santé, une méningite. Elle a été hospitalisée plusieurs mois laissant ses enfants au soin de leur père et des membres de la famille. Rescapée, elle s'en est remise avec des séquelles évidentes. La fatigue étant un critère qui s'est imposé, elle a démissionné de son emploi qu'elle aimait pourtant bien.

Aujourd'hui, elle vit cela comme une chance. A son rythme, elle a pu se rendre disponible pour gérer la maladie de son fils avec toutes les conséquences d'hospitalisation et de rendez-vous médicaux multiples et pour lui et pour elle.

Cette positivité est je crois l'ADN de la famille. Nous le comprendrons avec Giovanni, sans oublier sa sœur et son père.

La toile de fond étant posée, je m'intéresse maintenant à Giovanni et à ses aspirations. Je me retrouve face à un tout jeune homme de 17 ans avec une maturité psychologique et spirituelle qui m'émerveille.



Nous commençons la conversation sur le sujet de la spiritualité. Ayant suivi fidèlement le caté jusqu'à sa communion, au fil du temps, son intérêt pour les choses de la foi et de l'Eglise s'est estompé. Mais un jour, alors qu'il surfe sur les réseaux sociaux, il tombe sur une personne qui lit des passages bibliques. Il se prend au jeu d'écouter régulièrement cette Parole. Giovanni dit se sentir bien lorsqu'il entend la Parole de Dieu et se perd lorsqu'il s'en éloigne.

Sans le savoir, ni le connaître, il est à l'école d'Ignace de Loyola qui, par son expérience spirituelle, enseigne le discernement des mouvements intérieurs.

Avec la même intuition qu'Ignace de Loyola, qui propose la prière d'Alliance pour relire sa journée avec l'Esprit, chaque jour Giovanni s'interroge sur son comportement vis-à-vis des autres. Il dit se faire du mal lorsqu'il se sent dans le péché. Il s'explique : lorsque je ne suis pas en adéquation dans ma façon d'être je me sens mal. Je lui suggère cette règle d'or universelle et biblique qui dit : "Tout ce que tu aimerais que les autres fassent pour toi, fais-le toi-même pour les autres." Luc 6, 31.

Je le sens en plein dans la réflexion tout en étant capable de remises en question. Il prend conscience du mal qu'il peut lui-même provoquer, lorsque les autres lui font du mal. Cette philosophie de vie positive est remarquable, ce d'autant qu'il a subi des jugements liés à sa dyslexie. « *Beaucoup ne comprennent pas, il faudrait qu'ils se mettent un moment dans ma peau* ».

Son ouverture à la spiritualité l'incite à se poser des questions, ce qui est nouveau pour lui.

La foi le transforme, l'a transfiguré et ce n'est pas peu dire. Giovanni est capable de se demander pourquoi Dieu lui infligerait-il ces choses difficiles à vivre ? « *Elles font qui je suis aujourd'hui. Ce que j'ai vécu a permis de forger mon caractère* ».

Avec le temps, sa maladie s'est estompée. Giovanni me laisse perplexe devant la question de la mort. S'il ne craint pas de mourir, il craint de souffrir. Après la mort ce n'est pas fini.

Ses séjours hospitaliers lui laissent des souvenirs positifs. Il est reconnaissant de la chance qu'il a eue de pouvoir bénéficier des compétences médicales. Il a rencontré des professionnels de la santé bienveillants et respectueux. « *Cette expérience me pousse à être agréable envers les autres* ».

Derrière son air plutôt réservé, le regard de Giovanni est comme celui de l'aigle, perçant. Il dit d'ailleurs aimer observer. C'est à cette source qu'il puise son inspiration. Elle lui donne les outils pour affiner son sens de la précision, utile pour sa formation dans le cadre de l'horlogerie.

Il apprécie la qualité des enseignants motivés et passionnés par la transmission de leurs connaissances.

Il met en évidence que tout seul on n'avance pas. Il peut compter sur le soutien de sa famille, de ses amis. Il est nécessaire de mettre le viseur sur les autres, plus que sur soi. Giovanni est touché au plus profond de lui lorsqu'il voit quelqu'un, à qui il est attaché, qui est malheureux. Il porte cela comme un paquet d'impuissance jusqu'à le ronger de l'intérieur.

Pour libérer ses émotions fortes, il a ses secrets : « *La musique est un moyen de me déconnecter, la danse africaine (dans ma chambre) me donne des sensations de bien-être, le chant me fait du bien, la nature me*

ressource. Sortir avec des amis est un moment d'évasion et si je manque un rendez-vous ça fait la différence ».

Giovanni a des ressources insoupçonnées. Pour détourner son stress intérieur, il se raconte des histoires. Il a commencé cela avec ses cousines pour les calmer. Il a trouvé que l'imaginaire était un joli moyen de transcender la réalité.

On a commencé cet entretien par la découverte de la spiritualité et on la termine par ses bienfaits.

Ce que la foi dit de Giovanni : elle le remet en question, elle lui permet de se reposer sur Dieu comme sur un coussin de sérénité, elle accueille ses journées et ses demandes, elle lui révèle les fruits joyeux de la Parole de Dieu.

Giovanni a eu besoin d'être écouté, entendu et reconnu. Il a ce désir fort de laisser une trace peu importe laquelle ni dans quel domaine. Il parle d'horlogerie, de famille, ... tout reste ouvert. Ceux qui ont laissé une trace lui donnent envie d'en laisser une à son tour.

Merci Giovanni pour qui tu es et pour qui tu deviendras avec le temps.

La pierre d'angle est posée, reste à avancer dans la confiance sans jamais perdre l'espérance, c'est ce que, à ton tour, tu as fait résonner en moi. Je m'incline devant ta capacité de résilience et ta philosophie de vie ancrée désormais dans la beauté des effets de la spiritualité.

Belle route en avant !